

devant la clique royale corrompue et monnayant périodiquement son pays à la Cité, la bourgeoisie égyptienne n'en rêve pas moins de se soumettre le Soudan, la Lybie et même l'Erythrée. Ayant misérablement capitulé devant les Princes et les propriétaires fonciers musulmans, la bourgeoisie indienne n'en songe pas moins à la conquête des marchés de l'Extrême-Orient.

Au milieu des secousses qui ont ébranlé les Empires coloniaux, seul l'impérialisme américain a pu réaliser des profits sans perdre de gages. Les bourgeoisies coloniales ne relâchent leurs liens avec les métropoles que pour tomber sous la coupe de l'impérialisme yankee. Mais en même temps Washington craint, à juste titre, les catastrophes sociales inévitables que déclencherait dans les pays métropolitains l'effondrement final des empires coloniaux. La bourgeoisie américaine se sait incapable de fournir en un minimum de temps les cadres matériels et humains pour remplacer l'appareil colonial, en même temps que pour maintenir debout les Etats de la vieille Europe. Utilisant, tour à tour, le chantage économique, la pression militaire ou les organes de l'O. N. U., elle s'efforce d'accroître la pénétration de ses capitaux en même temps qu'elle utilise la bourgeoisie indigène pour briser l'élan des masses et qu'elle appuie les tentatives colonialistes pour maintenir les cadres des anciens empires. Dans le cas de l'Indonésie et dans celui du Soudan, l'impérialisme américain a consciemment joué le rôle de défenseur du colonialisme. Mieux que quiconque, il comprend que la domination impérialiste sur le monde d'aujourd'hui est indivisible et que tout effondrement local risque de devenir le point de départ de l'effondrement de tout le système.

D'autant plus indignes sont les arguments de tous les philistins qui refusent leur soutien aux mouvements d'émancipation des colonies sous prétexte que l'indépendance de celles-ci signifierait leur soumission à l'impérialisme américain ou à la bureaucratie soviétique. Le devoir le plus sacré du prolétariat de tous les pays métropolitains est de soutenir totalement et inconditionnellement tous les mouvements de révolte aux colonies. Il faut utiliser toutes les occasions de dénoncer à l'opinion publique les crimes que les "démocrates" commettent journellement dans les pays en révolte, d'appeler les travailleurs à boycotter les expéditions et les guerres de conquête, de désagréger l'armée impérialiste par une propagande intelligente de fraternisation avec les masses coloniales, d'arracher à la bourgeoisie l'arrêt des hostilités et des représailles. L'abandon complet par l'impérialisme de toutes ses positions coloniales ne pourra être que le résultat d'une lutte révolutionnaire simultanée dans les métropoles et aux colonies. La IV^e Internationale peut affirmer aujourd'hui que plusieurs de ses sections (France, Hollande, Grande-Bretagne) ont été les seules organisations ouvrières à mener une agitation pareille. En même temps, elle a montré que les révolutionnaires métropolitains sont prêts à